

STRASBOURG Concert du 35^e anniversaire

Toujours sous le charme des Rhinwaggés

Pour le concert de gala du 35^e anniversaire, l'ensemble musical des Rhinwaggés, dirigé par Philippe Hechler, a joué dans la cour des grands, au palais de la musique et des congrès.

Le nombreux public qui a rempli la salle Erasme dimanche ne l'a pas regretté, car un programme de gala lui a été servi par les Rhinwaggés, renforcés par quelques musiciens de haut niveau et les chanteurs de la Chorale strasbourgeoise et du chœur du Bouclier.

« Fantastique ! Fabuleux ! Quel talent ont ces musiciens qui deviennent toujours meilleurs ! » A la sortie du concert-anniversaire des Rhinwaggés, les éloges ont été unanimes.

Lors de cette belle matinée, en ouverture, Sylviane Hechler a présenté sobrement la première partie du concert minutieusement cogité par son époux et chef d'orchestre.

Parmi les invités, il y avait les choristes habituellement dirigés par Christian Seckler et Jean-Jacques Rohfritsch pour l'interprétation du « Chœur des esclaves hébreux », extrait de l'opéra Nabucco de Giuseppe Verdi, et « L'Hymne pour les morts » — spécialement dédié au regretté trompettiste Maurice André — de John Williams. La cerise sur le gâteau a été la

participation du talentueux tromboniste tchèque Frantisek Jerabek et de son épouse Nadia, chanteuse soprano.

Après la pause, les choristes ont à nouveau pris possession des gradins pour la surprise finale : l'accompagnement de René Eglès lors de son hommage au printemps, « S'Friejohr bliejt in unsere Sproch », sur une musique de Paul Boistelle.

Souvenirs, souvenirs...

En formation plus réduite — sans les renforts — les Rhinwaggés avaient naturellement mis leur gilet rouge pour un autre beau voyage et un joyeux guide, Jean-Paul Kieffer, aussi à l'aise au micro qu'à sa batterie.

Le programme a peut-être été moins solennel, mais les mélodies jouées ont réveillé chez beaucoup d'auditeurs d'un âge mûr les souvenirs de conscrits, de bals de messti et de bien d'autres fêtes champêtres. Les élus, les responsables fédéraux de musique et tous les amoureux de belle musique n'oublieront pas ces moments de magie et d'émotion proposés par les nombreux solistes à tous les pupitres.

Peut-être réentendront-ils l'une ou l'autre fois dans la douce nuit où au lever du jour le chant du crapaud imité avec son trombone par le virtuose tchèque...